

Des **renouveaux** nécessaires

Familles, territoires, identités, constructions de l'Europe... La dernière université d'automne de la LDH a passé en revue ce qui est tarauté par les crises; tout en réfléchissant, face à ces « fragmentations », à des pistes de « refondations ».

Pierre TARTAKOWSKY, président de la Ligue des droits de l'Homme



© FS

Notre université d'automne a été à la hauteur de son vingtième anniversaire. La première, en 1995, portait déjà sur la mondialisation et sa nécessaire démocratisation. C'est dire que la question du monde en devenir – dans sa diversité et son universalité – nous préoccupe de longue date. La dernière livraison était à la double enseigne des fragmentations en cours, et des refondations nécessaires. Nous avons ainsi évoqué ce qui devient tout à la fois objet, facteur et enjeux de ces crises : les familles, les territoires, les identités, l'Europe... tout un ensemble de tensions démocratiques et sociales. Sur tous ces enjeux nous sommes bien, comme cela a été souligné, en situation exploratoire. Ce qui sous-entend de pousser la pensée et de la clarifier, sachant que nous nous confrontons à des contradictions et processus complexes. Ce qui domine aujourd'hui, et au fil des analyses de situations évoquées au long de nos travaux,

Ce qui domine aujourd'hui, et au fil des analyses évoquées au long des travaux de l'université d'automne, c'est un sentiment vertigineux d'inversion de la marche au progrès, dont les inégalités sont à la fois le moteur et le stigmate.

c'est un sentiment vertigineux d'inversion de la marche au progrès, inversion dont les inégalités sont à la fois le moteur et le stigmate. Cette dimension d'inégalités ne doit évidemment pas être prise dans sa seule acception économique, sociale. Elle fonctionne comme une corrosion globale du contrat social, d'autant qu'elle accompagne des mutations majeures dans le rapport de l'individu aux autres individus, à son environnement social, aux éléments fondateurs non pas d'un « vivre ensemble » de juxtaposition, mais d'une fondation sociale, avec ce que cela suppose d'impératifs, d'hégémon, de droits.

Des fragmentations aux recompositions

Nous nous sommes justement attardés, dans ce contexte, sur les enjeux identitaires et les instrumentalisation auxquels ces mutations peuvent donner lieu, et dont la laïcité constitue un cas d'école. La dimension anthropologique de la crise, les sentiments de ne plus faire partie d'une communauté de destin appellent une recherche d'affiliation de remplacement. De la même manière, l'absence d'horizon d'attente alimente toutes les peurs, toutes les impatiences, y compris celles qui revêtent des formes héroïsantes et mortifères. Nous vérifions ici que la fameuse fragmentation n'est pas un simple renvoi des uns et des autres à des périphéries, des exils, mais il s'agit aussi de recompositions. Ces phénomènes, profonds, ne sont pas écrits à l'avance. Ils

peuvent dessiner en pointillé un projet, des alternatives. Ils ne sont pas forcément cohérents entre eux, peuvent même se construire en concurrence et en identité exclusive; mais ils peuvent également traduire une aspiration à une communauté de destin, à une vision de l'histoire humaine intégrant la notion d'intérêt général.

Cela implique, en retour, des responsabilités pour les acteurs de la citoyenneté, et, singulièrement, pour la LDH. Celle-ci est porteuse d'un projet politique : un ensemble de valeurs cohérentes ayant vocation à être effectives : la fraternité, l'égalité, la liberté. Ces impératifs sont aujourd'hui battus en brèche par ceux qui les ont toujours combattus aussi bien que par une partie de ceux qui devraient les défendre. Il nous revient de notre côté de les repenser, non dans leur substrat, mais en fonction des questions et besoins nouveaux qui surgissent du travail de déconstruction porté par les crises; de poursuivre notre besogne de défense des droits; de nous dresser contre les idéologies de haine, contre les tentatives de substituer le sécuritaire au débat politique et de participer aux efforts entrepris pour se réapproprier l'idée d'une construction sociale solidaire. Ces préoccupations vont nous accompagner jusqu'à notre prochain congrès, qui se tiendra en mai, au Mans. Il sera au rendez-vous des périls. Cette université d'automne aura contribué à ce qu'il soit également celui des renouveaux nécessaires. ●